Seul Journal Français Quotidien au Sud

PRO ARIS ET FOCIS

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 AOUT 1896.

4-42-4-44-65

T'Abeille de

la Monvelle-Orléans.

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO. LIMITED. rennz : 393 rue de Chart. Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orisons, La Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNON CES DE DEMANDES, VENTER ET LOCATIONS, ETC. QUI RE SOI. DENT AU PRIX BEPLIT DE CENTS LA LIGNE, VOIE UNE AUwre page.

SOMMAIRE.

Or et Argent, J. Gentil. Réveries, François Tujague. Les jolies femmes du siècle, suite. L'armée de l'Est en Suisse. La cuisine de Li-Hung-Tchang, ac-

Vieilles Gens de Lettres. La joune armée, Gén'l. du Barail. Idylle—Au bal, poésies.

Le royage au pays rose, histoire **sen**timentale. L'Irréparable, feuilleton.

Chronique du Chiffon. Mondanités. Miscellanies, page anglaise.

L'actualité, etc., etc.

Le nouveau parti national démocratique.

Le voici donc constitué, ce second parti démocratique, anti-argentiste, que les uns attendaient avec tant d'impatience, que les autres redoutaient avec taut de

C'est à Indianapolis qu'il a vu le jour. Le mouvement semble sérieux ; trente-trois Etats étaient représentés dans l'Assemblée ; des hommes de valeur out pris la direction du mouvement. La convention doit avoir lieu le 2 septembre, pour rédiger une nouvelle plateforme et former un nouveau

LE GACHIS

Comptons bien maintenant, et tachons, s'il est possible, de nous rendre compte de la situation.

Commençons par le parti répu-blicain, qui est le moins divisé de tous, bien qu'il y sit une rupture dans son sein et qu'il compte parmi ses membres d'assez nombreux argentistes.

Quant au parti démocratique, il "Lo poète l'eut faite immortelle! est bel et bien coupé en deux, sinon Mais elle vient trop tard. Je suis en trois ou quatre tronçons différents. Il y a les démocrates "Ac Bryano Sewall: 11 y a les demo-Bryano-Watson, et, enfin. démocrates, partisans déclarés de l'or, secrètement soutenus par l'administration de Washington.

Sous un autre rapport, le parti Bryan peut se subdiviser encore en partisans purs et simples de la frappe libre et ne poussaut pas plus loin leurs visées, et en parti- l'Empire d'Allemagne; mais si hosans des classes inférieures, des norable, si glorieuse qu'elle soit travailleurs, des panvres, du aux yeux du vulgaire, elle ne nous common people", ennemis des paraît pas des plus enviables. riches, des financiers, des privilé. giés. C'est eutre ces deux partis sinécure, car il y faut apporter une que M. Bryan cherche à se main- énergie, une activité indomptables; tenir en équilibre. Si, d'un côté, on lui reproche d'essayer de soulever les masses contre les riches, il répond : "Pas du tout; déplaire au maître et de vovez plutôt mon associé Sewall, dire et faire souvent tout voyez plutôt mon associé Sewall, qui est un millionnaire"

Si, d'un autre côté, on lui fait un crime de son alliance avec certains fluanciers: "Vous vous trompez, faitil. Voyez plutôt Watson que l'on m'accole, et qui Il y aurait injustice à lui pier les est un populiste enragé, autant dire un socialiste."

On voit que la situation se complique et que l'avenir s'embrume singulièrement. Qui nous dira comment le corps électoral se tirera d'affaire au milieu de ce

LA DENTOLOGIE.

Les savants viennent de constater qu'il leur était possible de prédire l'avenir des gens rien que par l'examen des dents. Cette nouvelle science s'appelle la dentologie, et l'on verra maintenant, quand un enfant viendra au monde, un dentologue déterminer immédiatement le caractère

du futur citoyen.
Voici, paraît-il, les principales rè-gles qui doivent guider l'observateur : L'indice le plus important est la longueur des dents. Les dents longues dénotent des penchants nette-ment déterminés, une grande largeur de vue ou des défauts bien caractérinéa. Les petites dents, au contraire. dénotent un manque de volonté, une certaine petitesse d'esprit. Presque tous les hommes célèbres ont de grandes dents; il en est de même démocrates

des grands criminels, des grands spé- | La suspension du maire de Lille

culateurs et des savants. La position, la plantation des dents a une grande importance. Lors-qu'elles sont rapprochées les unes des autres, c'est un indice d'une certaine vivacité d'intelligence, et cette intelse porte sur des questions plus ou moins sérieuses, selon que les dents sont longues ou courtes Lorsque les dents sont proéminentes et inclinées en avant, c'est un signe de bêtise. Lorsqu'elles sont inclinées en arrière, c'est un indice d'instabili té de caractère.

Les canines pointues dénotent la fèrocité et la dépravation. La dentition serrée et les dents plutôt lougues indiquent des tendances artisti-

Que celui de nos lecteurs qui aurais les canines pointues ne s'en affecte pas trop; il y a des exceptions à toutes les règles des savants.

Lettre de Victor Hugo à M. Stanley.

"Merci, Monsieur, fai vu, je me ouviens, et j'admire. "Je vous tends la main à traver

in océan et deux mondes. " Nous sommes deux ouvriers de la memo œuvre. Jo retrouve, et vous trouvez. Même tâche, même gloire.

"Que faisait cette femme! Les siècles passajent, géant silencieux. Les empires s'écroulaient, grains de sable que le vent disperse.
"Les tyrans succédaient aux ty-

rans, le pre que l'humanité est lente à guerir. Elle attendait. Qui ! Vous. Pourquei? Pour être révélée à moi, par vous. C'est simple et grand

"Je la connais. Elle s'appelle l'humanité, chose fugitive, et la beauté, chose éternelle. Beauté, bonté!

"Voyez. Elle rit. Son ceil rit. Ses lèvres rient. J'ai écrit l'Homme qui rit. Vous avez trouvé, la femme qui rit. Nos âmes sont deux reflets du même rayon. Continuez! ms penséc sera avec vous, comme elle est avec Garibaldi, comme elle est avec Castelar, comme elle est avec tout

ce qui est pur, noble et vaillant.
"Vous ètes jeune. Je suis vieux.
Vous montez. Je descends. Vous regardez dans la lumière. Je regarde lans l'ombre. Que voyous-nous tou leux ? Rien. "Qu'importe ? Regardez cette fem

me. Elle pose une question. La quelle i Vous n'en savez rien. Mo ion plus.

" Vous l'avez trouvée, mais vous ignorez qui elle est. Nul ne dira son nom. Nul ne connaîtra sa vie. Pourquoi ! Parce que le poète ne l'a pas hantée.

" Adieu, monsieur. Retournez à

Océan. "Victor Hugo." Janvier-Février.

Encore un chancelier à la mer.

Ce peut être une place fort en viée que celle de chancelier de

Non seulement ce n'est pas une mais elle est hérissée de difficultés de toute sorte, dont la première, est la nécessité de ne jamais antre chose que ce que l'on croit honnêtement utile au pays. Loin de nous de chercher à déprécier le savoir, l'esprit, les apti-tudes politiques de Guillaume II. qualités multiples dont il a déjà fait preuve, en maintes circoustances difficiles: mais dans cette organisation toujours agitée, dans cette intelligence toujours à l'évent, dans cette existence de Michel Morin impérial, se mélant

de tout et touchant à tout, il doit y avoir un manque d'équilibre; car, lui qui est le chef suprême et sans conteste, lui qui peut faire ses choix là où il le veut et comme il le veut, voilà déjà nous ne savons combien de ministres qu'il a usés. voilà trois chanceliers de grande valeur, Bismarck, Caprivi, Hohenlohe, qu'il tue sous lui. Nous ignorons encore les causes de la retraite de ce dernier; mais cette fois, la démission est bien nette, car le prince de Hohenlohe a quitté son poste et est parti de

Berliu. Du reste, ce n'est pas le seul changement auquel on s'attend et l'on parle d'un remaniement complet dans du cabinet impérial. A quoi bon l'absolutisme auquel est soumise l'Allemagne s'il préserve même pas de l'instabilité ministérielle qui est le défaut des

M. le préfet du Nord, usant des pouvoire que lui confère l'article 86 de la loi du 5 avril 1884, vient de suspendre, pour un mois, le maire de Lille. L'arrêté est ainsi motivé : "Attendu que M. Delory, ' maire de Lille, qui, en cette qua-lité, a mandat d'assurer le maintien du bon ordre et de la sûreté publique, a pris part officiellement, les 23 et 24 juillet, à des manifestations qui ont gravement compromis la tranquillité publique, qu'il a ainsi manqué à tous ses devoirs...." Au eun homme de bonne foi ne

prétendra que ces motifs soient faibles ou mal fondés. Mais ils prêtent à deux observations. La première, c'est qu'ils sont assez forts pour justifier autre chose qu'une simple suspension. La seconde, c'est qu'il aurait encore beaucoup mieux valu prévenir que réprimer. Les manifestations auxquelles fait allusion l'arrêté préfectoral n'ont pas été improvisées. La réception solennelle des socialistes étrangers était préparée de longue main; on l'avait annoncée à grand fracas. Il n'était pas ma laisé de prévoir quelles en seraient les conséquences, et. la loi donnait au gouvernement et à son représentant les moyens d'empêcher d'avance que l'ordre public fût

Une trouvaille,

troublé.

Voict une amusante trouvaille que rapporte notre confrère le Domino Rose: Le jour du 14 juillet, un pere de famille et ses trois sofiants s'étaient arrêtée

devant une bascule automatique. Cha-

-Dépenser six sons! Jamais de la vie!

dit le père.

Mais tout à coup il se ravise:

—Montrz tons trois sur le plateau.
Les enfants obéissent. Le père, alcre,

Les eniants obsissent. Le pere, aicre, introduit deux sous par la perits onverture et la machine marque 80 kilos. Alor le père, s'adressant à l'aius:

—Descends tout doucement.

La machine marque 30 kilos de

ANECDOTE.

Alexandre Dumas père, qui gagnait

et remuait des sommes énormes, et

dont la bourse, comme le cœur, était

toujours large ouverte à ses amis,

avait cependant, qui le croirait? des

Un certain jour que le tiroir de ce

grand insouciant, de ce grand géné-reux, se trouvait vide, il écrit le bil-

let suivant à Dauzats, le peintre, un

"J'ai demain un billet de mille

"Merci et à toi,
"ALEXANDRE DUMAS."

Dauzats, qui, de son côté, se trou-

vait pour l'instant à court d'argent, répond à Dumas:

"Envoie-moi tes neuf cents francs.

"DAUZATS."

"Mon très cher,

"A toi affectueusement,

francs à payer. Il me manque cinq

"Mon cher ami.

"Envoie-les moi ce soir.

"Je paierai ton billet.

moments de gêne.

intime ami à lui:

Alor: le père, s'adressant à l'ainé:

—Descende tont doucement.

La machine marque 30 kilos de moins.

Le second enfant descend ensuite et enfin, le trolsième.

De cette façon, par des défaloations successives, le père était arrivé à connaître le poids de chaoun de ses trois enfants, tont en ne déboursant que dix centimes.

Le fait est assez rare pour mériter d'être signalé. Il vient de se produire à la prison de Louvain, où la Sœur Hermann, supérieure des religieuses qui des exercit le quartier des défenues, a célé bré le cinquantième anniversaire de son séjour dans cet établisesement.

A l'occasion de ces contieuses noces d'or, le ministre de la justice est venu lui-même, au nom du roi Léopold, décorer de l'ordre national belge la vénérable jubilaire.

FAITS DIVERS.

Accident. Hier matin, & tross heures, Wade We her, jeune homme de 26 aus, domi-cilié rue Magnolia 263, a failli être tué dans la batisse de la "American Sugar Reinery." Il se tronvait dans l'assenseur quand il a perdu son équilibre et a été pris en-tre le mur et le poite. Il a été transporté

he l'hôpital où les étadiants ont déclaré res blessures graves.

Weber est mort à l'hôpital, quelques he ares après son arrivée.

Vieille histoire. Une vieille histoire à laquelle la cam-pague de Madagassar donne un regain d'actualité.

Il existe dans l'ils de Madagasoar des

It existe dans [1]- de Madagasoar des troupeaux de obiens qui erroulent dans une agréable liberté pour vaquer à leurs petitée affaires. Ces bous toutous, qui éta-ént devenus, tout de suita, les amis des braves soldats, out constamment à franchir, dans leurs excursions vagaboudes, les rivières de l'1]e marfoageuse. Ils y sont attendus par d'affreux oal mans pour lesquels le chien est un inestimable affect. timable régal. Il faut cependant passes

l'eau.

Vorei ce que font les chiens de Mada gascar pour dérouter les "socsadrilles," comme dissient les troupiers. Ils se réunissent d'instinct une demi-douzaine de chiens, parfois plus, une petite mente, vont se poster au bord de la rivière, et aboient tant qu'ils peuvent. Aussitôt se-courent de tous cé és les calmans, attenconrent de tous côtés les calmans, attendant l'aubaine et laisant passer à fisur d'eau, leur horribie museau. Lorsque les calmans du voisinage sont bien réquis, les chiens part-at tons ensemble an grand galop, remountant la rive, et ils vont rapidement passer la rivière à deux on trois cents mètres en amont. C'est une curieuse manceuvre, a dit un témoin coulaire, et on l'en croit volontiers. Les chiens importés d'Europe, qui ne connaissant passe "truo", sont infailiblement dévorée par les calmans. Mais, comment les

Un serpent à deux têtes.

C'est la colonie du Cap, qui a la gloire de l'avoir produit.

De pareils phénomènes sont très rares, mais ils ne sont pas sans exemple; les monstrienx caprices de la nature qui oréent les Milly Christine et les Rosa

précède la nameance et sons prorque vou-jours faciles à distinguer. La contenvre livrait bataille à un chat qu'elle attaquait avec une égale vigueur avec charune de ser deux têtes, lorsqu'un serviteur de M. Newdigate la tua d'un

Télégraphiques.

Presse Associé entitée d'une si parfaite symétrie qu'il et sont produites pendant la période qui précède la naiseance et sont produites pendant la période qui précède la naiseance et sont produites pendant la période qui précède la naiseance et sont preque toujours faciles à distinguer.

La couleure livrait bataille à ne qu'elle attaignait avec une avec chacune.

coup de bâton.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

roune sur le piédestal de la statue de Gordon, que Li a exeminé minutieuse-

tue, et son exemple a été suivi par tous ceux qui l'accompagnaient.

La foule a acclamé les Chinois.

La couronne était de fleurs pourpres et de feuilles de laurier, emblème de la victoirè; elle était entourée de fleurs blanches, symbôle de l'intégrité et du désintéressement de Gordon.

Elle portait l'inscription suivante: Au soldat et à l'ami de la Chine, hommage de Li Hung Chang.

le Li Hung Chang.
L'homme d'état chinois s'est ensuite

ourait le cénotaphe.
Li Hung Chang a prononcé quelque

Les nombreux curieux rassemblés dans

e voisipage de la Cathédrale ont salué

Retour de Ga vane-

Londres, 8 août-L'agent-voyer de la

ouroone, Harrisor, arrivé de la Guyane oritannique à Londres, a été interviewe

Prese Associée.

M. Harrison est le fonctionnaire ré

M. Harrison est le fonctionnaire récemment arrêté par les autorités vénézuélieunes sur le territoire disputé entre
le Vénézuéla et la Guyane Britaunique,
puis mis en liberté d'après des ordres
envoyés de Carnoss.

Il n'est pas encore tout à fait remis de
la maladie qui l'a forcé de quitter Georgetown, mais il a pu déanmoine raconter
les circonstances de son arrestation.

Sa relation n'a fait que confirmer pe
qu'on sait déja.

paroles et les gardes se sont retirés.

e distingué visiteur à son passage.

L'ACTUALITE

CUBAINS ET CRÉTOIS EN GUERRE.

venté leur stratagème ? Comment s'en communiquent ils la formule? Voilà ment avec une lorgnette.

Il s'est ensuite incliné devant la sta-

os qu'ils n'out dit à personne. On peut y voir espendant une remarquable preuve de l'instinct et de l'intelligence de ces animaux.

La foule a acclamé les Chinois.

chiens hovas on malgaches out-ils in-venté leur stratagème ? Comment s'en

Un jubilé dans une prison.

e record (le vent) de la ma-

ternité

Un bibliophile a retrouvé ces jours di parmi les manuscrits du British Museum de Loudres, l'historique d'une famille

cossaise absolument extraordinaire qu

vivait au commencement du dix-sep

rivait au commencement du dix-sep-tième siècle.

Il s'agit d'un timerand, lequel s'étant marié très jeune et ayant vécu presque contenaire, a eu de la même femme soixante-deux enfants. Ces soixante-deux naissances out été en leur temps régulièrement déclarées et enregistrées, et l'historien ajoute que c'est bien la fa-mille la plus nombreuse dont en ait ja-

mille la plus nombreuse dont on ait ja

Sur ces solvente denv enfants, douze

sont morts étant tout jannes, les quatre filles qui avaient ouvert la série n'out

pas dépassé la trentaine; par contra, les quarante-six garçons restants, après avoir passé d'Ecosse en Angleterre et l'ètre établis aux e ivirons de N-woastle, où ils fondèrent une véritable colonie, out pressure tous vére laculture.

ont presque tone véon jusqu'à un âge re-lativement avancé et, pour la pinpart,

C'ert égal, soixante denx enfants !...

On se demante quel pouvait bien être

ont fait souche de fami le.

monde son dernier-ne f....

mais oui parler.

| Li-Hung-Chang en Angleterre. Son voyage aux Etats-Unis.

Loudres, 8 août—L'intérêt de la po-pulation londonnieune est concentré sur Li-Hung Chang depuis une semaine. Le voisinage de la résidence de Lord

uanx consecrent des colonnes à la relation de tous ses mon rements et les fonctionnaires dujouvernement le traitent avec des honneurs royaux.

Le séjour de Li Hung Chang anx Etats Unis ne sera pas aussi long qu'il l'avait décidé. Il partirs en touts hâte pour son pays, et on fait remarquer que ce départ précipité est dû à des intrigues fomentées contre lui.

L'homme d'Etat chinols arrivers à New-York le vendredi 21 août, et doniers que réception le lendemain: Le 23.

New-York le vendredi 21 août, et dou-nera une réception le lendemain. Le 23, il prendra un train du matin pour Phi-lade phie, où il ne restera que quelques heures. Il se rendra dans l'après-midt à Washington. Son séjour sera d'une se-maine d'ens la capitale. De Washington il ira directement a'embarquer à Vancouver, Colombie Britannique. Li Hung Chang regrette bennonn de ne nouvoir d'arrêter à Chi-

beaucoup de ne pouvoir s'arrêter à Chi-cago. Il espère voir tons les ministres à Washington après avoir présenté ses lettres de créance au président Cleve-land.

Victoria Town.

Des co'onnes sont maintenant consa-

crées par les jurnaux quotidiens à la discussion de l'idée. Si tous les écrivains s'accordent à trou-

ver cette idée excellente, il n'y en a pas deux qui sont du même avis au sujet de ce qui constitue une ville modèle. Les

En ce qui concerne les théâtres, su groupe insiste pour l'exclusion du théâ-tre modèle de toutes les tragédies,

proverbes et autres pièces du même gen

Une Lettre du Pape à la Beine

Victoria.

Londres, 8 août-Depuis longtemps la

reine Victoria n'a été touchée par aucun

ester en bons termes avec les Anglicans

Sir Julian Paunceforte en Angle-

terre.

tions sont nettement tranchées

proverbes et autres pièces du même gen-rendu à la cathédrale St. Paul et a placé deux couronnes sur le cénotaphe de Gordon. Ces couronnes portaient la même inscription que celle que Li Hung Chang avait déposée sur le piédestal de

L'envoyá de la Chine a été recu à la Cathédrale par le chanoine Newbolt, le général "Sir Redvers Bull-r, adjudant-général de l'armée auxiliaire de la Graude Bretagne, des représentants du Foreign office et d'autres personnages.

Une garde d'honneur composée d'élèves de la Gordon Memorial School entograit le cépotaphe

Presse Associée

les de Danemark.

aux Etats-Unis assistait lundi dernier à

la séance spéciale du cabinet, quand la question vénézuélienne et la question d'arbitrage ont été discutées. Les fonctionnaires du Foreign Office disent qu'il n'y a pas de nouvelles complications dans ces questions, et que le désir du gouvernement britannique est de les régier amicalement.

Au Parlement Brésilien.

Rio de Janeiro, 8 sont-Le protocole de l'entente entre le Brésil et l'Italie, en tente d'après laquelle le président Cleve-laud doit servir d'arbitre dans la ques-tion des indemhités réclamére par le gouvernement italieu pour les dommagos aubis par ses citoyens dans la deruière guerre civile, a été lu pour la

NOUVELLES AMERICAINES

La Chaleur à Kansas City.

Kaness City, Missouri, 8 sout - Au Bureau Météorologique de Kansas City, e thermomètre a atteint 102 degrés hier, le plus haut point depuis l'inetaliation du Bareau, il y a huit ans. Et il est si-tué daus la partie la plus aérée de la ville. Dans les rues les thermomètres marquaient piu-ieurs degrés de plus à

Il était impossible de rester en plein

L'aventure de James Campbell. Presse Associee

San Francisco, & sont-L'enquête de a police a corroboré le rédit de James Campbel!, le millionnaire d'Honolulu nilevé, attaché et bailionné par deux ndividus espérant obteuir une rançon. Les agents de police ont acquis la certi-tude qu'il a été audaciencement tenté d'exterquer \$20,000 à M. Campbell. Winthrop a disparo: on suppuse qu'il a gagné le Mexique. Campbell et le chef des détectives out comparu devant le grand juri. On dit

que oe corps a porté une accusation con re Winthrop.

Boxe.

San Francisco, ≈ soût—Joe Choynski et Joe MoAuliffe se mesureront pendant huit rounds dans l'arène du cinb Contdental, A San Francisco, le 28 sont pro

A Evansville.

Evansville, Indiana, 8 soft-Evans ville semble être le centre d'une "vague torride qui s'étend aur toute la contrée torride qui s'étend sur toute la contrée.

Depuis trois jours le thermomètre a dépasé 102 degrés à l'ombre. Deux décès out été causés par la chaleur hier, et il y a su dix autres cas d'insolation plus ou moins graves.

Pour la campagne électorale des Républicains.

Presse Associée.

Pittaburg, Pennsylvanie, 8 soût—Une notice demandant des souscriptions pour la campagne électorale président ielle du la compagne électorale président pas par la chaleur plus prise de la Haye, en Hollande, ont été compuléées avec un soil en n'acient pas pris l'Augleterre et le Véntzaréla. Des documents qu'on croyant perdus de travail est près d'être complété. Ces mois passés, Sir Clements R. Markham, président de la Société Royale de Géographie de Londres, est entré en correspondance avec le secrétaire de la commission et lui a fourni des informations de grande valeur au sojet de la lique de Schomburg, en même temps

la campagne électorale présidentielle du lounité républicain a été affichée dans la fabrique de Jones et McLaughlin.

Trois mille hommes sont occupés dans cet établissement.

Cette notice est airei conque:

Tons eaux qui sont en faveur d'un

Tous coux qui sont en faveur d'un "monétaire honnête" et désireux d'ob-tenir un "honnête" dollar pour leur tra-vail quotidien souscriront, de leur pro-pre chef, un dollar pour le fond de camegne électorale du comité national ré-

publicain.

Cette requête n'est siguée d'aucun
nom. Les directeurs de la compagnie
disent que leurs employée, dans ce cas,
ne sont pas forcés de souscrire.

Exécuté. Presse Associés.

Salt Lake, Utah, 8 soût — Charles Thiede a été pendu hier daos la cour de la prison. Une foule nombreuse a assisté ce qui constitue une ville modèle. Les controusses les plus ardentes sont causées par les questions des théâtres et des débits de liqueurs.

Sar la question des boissons les positions de l'action de toire de l'éta!.

Thiede, qui tensit un débit de liqueure, avent assassiné sa femme dans la nuit du 30 avril 1894; illui avait pres-

que séparé la tête du corpe avec un cou-Le condamné a protesté de son inno-cence jusqu'à la fin.

Une banque en faillite à Chicago. Presse Associae.

reine Victoria n'a ete concine par audut acte de bienveillance cuvers sa famil e autant que par la lettre du Papeaccompa-gnant le bracelet autique envoyé par Sa Sainteté à la princesse Maud, à l'occa sion de son mariage avec le prince Char-Kankakee, Illinois, 8 août-Quinze Kaukakee, Illinois, 8 autt—Quinze hommes sont emprisonnés dans une mine en feu à Clarke City. Le puits principal de la mine de charbon de la compagnie Gardner-Wilmington a été rendu impraticable par la feu. Quaraute ouvriers étaient emprisonnés hier soir, maie viogt ciuq out pu s'échapper avant la destruction complète des installations ampérieures. les de Danemark.
Cette lettre exprime des sentiments d'affection, comme un parent pourrait le fvire. Elle est considérée comme une nouvelle preuve du désir du Vationa de

supérieures. On ne peut guère obtenir de nouvelles des mines de cette région, les ligues télégraphiques syant été très avariées par

es orages. Clarke City est un village minier d'environ six cents habitants, situé dans le district de Braidwood. Les mines n'ont Londres, 8 soût—On apprend que le voyage de Sir Ju ian Paunceforte en Anenviron que cent pieds de profonden mais on dit que les puits de ventilation sont en manvais état.

Les mineurs sont en grande partis des l terre est dû à un appel direct du mar-

L'ambassadour de la Grande Bretagne Italiens et des Anglais.

L'insurrection cubaine.

New York, 8 sout.—Parmi les passa-gers du Niagars, le vapeur de la ligus Ward arrivé aujourd'hui de Santiago de Cuba New York, se trouvaient la sceur et le file du général Lucret, de l'armée des insurgés cubains. Ils ont du quitter l'île pour se mettre en rûreté et c'est avec beaucoup de difficultés qu'ils ont

pu gagner le navire au moyen d'une bar-que, à Santiago.
Il se sont mélés à des personnes aliant à bord dire adieu à leurs anns, puis se sont cachés dans une cabine jusqu'à la

aortic du port.

Le général Lucret a causé des demmages considérables aux voies de transports des Espagnols. La dynamite a joué un grand rôle dans ces opérations. Des propriétés des compagnies de che-min de fer et de nombreux ponts ont été détraits.

Le capitaine-général Weyler a préve-nu Lucret qu'à moins d'une constitue de ce système de destruction !! forait anuter

la résidence de sa femille près de San-

tiago.
Les parents du général insurgé, avertis à temps, ont abandonné leur gési-D'antres passavers du Ningara annon-

cent que les troupes expagnoles out ca-soyé nue terrible défaite près de San-tiago, le 28 juillet deroier. Les Espagnols avaient recu l'ordre d'attaquer les rebelles. Trois corps par-tirent de Manzanillo, de Guantanamo et

de Santiago pour marcher sur les Cu-bains qu'on supposait campés près de cette dernière ville.

Mais les cubains furent avertis de l'approche de leurs ennemis. Les généraux Gomez et Garcia rassemblèrent aussitôt leurs forces et réuseirent à écraser les trois colonnes avant qu'elles pussent opérer leur jonction. Les espaguols ont subi une terrible défaite à cette coonstant de leurs de la company de le company de la company de le company de la company de le company de la company de la company de le company de la company de la

sion. On rapporte que les hôpitaux et les résidences de Santiago sont remplis de blessés. Les Travaux de la Commission

Vénézuélienne.

Washington, 8 and Lee travaux de wasnington, a such-loss travaira de la dommission vénézuellenne sont entrés le mois dernier dans une nouvelle phave. Jusque-là les efforts des commissaires avaient tendu principalement à l'obtention de faite probants devant servir de base su rapport définité.

Ils procèdent maintenant à la classification des informations obtennes. Le

Ils procedent maintenant à la classification des informations obtenues. Le gouvernement argiais, présument-on, a intercalé dans les deux volumineux livres bleus tons les renseignements relatifs à l'appui de sa cause.

Le gouvernement vénézuélien a exposée ses arguments dans trois volumes copiés des archives espagnoles, de la commission a travaillé de sen chef. La bibliothèque nationale de Washirgton et d'autres bibliothèques du pays ont été mises à conliotheques du pays ont été mises à con

Atre & d'autres endroits, les faits princi-

ctre à d'autres endroits, les faits principaux sont établis et il s'agit maintenant de déterminer ce qu'ils prouvent.

Pour résoudre ce problème, un certain nombre de rapporte préléminaires sont en cours de préparation.

On peut mentionner entre sutres un rapport sur les caractères géographiques et physiques du territoire disputé; un rapport sur l'occupation et la colonisation, d'après les historiers, et des rapports séparés sur les mêmes sujets, d'apprès les donnments consultés dans les archives espagooles et hollandaises; des critiques des arguments de l'Angletarre et du Vénérnéis.

La plupart de ces rapports sent préparés par les commissaires à leurs résidences d'été.

La président Brewer a passé plusieurs

ences d'été. Le président Brewer a passé plusieurs jours cette semaine au bureau de la com-mission, à Washington. M. Marcel Prévost, le secretaire, l'a rejoint

ont passé la journée en consultation.

M. Brewer est reparti pour as résidence
dans l'Estat du Vermont. Quand a M.
Prévost, il restera quelques jours à Wachington.

A Chicago.

Tesse Associée. Presse Associes.

Chicago, S aont.—La Lake County
Bauk, d'East Chicago, a fait faillite.

Le bruit court que le président s'est
enfai emportant plusieurs milliers de
dollars de l'autif de la banque. Un syndic a été nommé. Ou ne pense pas que
les pertes soient grandes.

Chicago, S août.—Ça été la matiqué la
plus chaude à Chicago depnis bien des
années. A neuf heures le thermoinètre
officiel marquait 89 degrés, sept de moins
que le maximum constaté meroredi dernler, quand le record de 1896 a été
battu.

Quinze hommes emprisonnés dans
une mine.

battu.

Jusqu'à midi on n'avait rapporté qu'un décès, celor de Michael Glespu, un man consucrier. Vingt chevaux au moins ont succombé à la chaleur, et on peuvait voir des animaux accablés à presqué tone les coins de rue.

On dit au Bureau Sanitaire que le nombre des décès causés par la chaleur dépassers aujourd'hut le maximum constaté pendant l'anuée.

A New-York. Trois cas d'insolation suivis

Presse Association. New-York, 8 aout -La mort de trois New-York S août — Lauffort de trois personnes frappées d'insolation hier a été rapportée à la police. Les merts sont Philip Frank, un facteur, Matthew Murphy, un arrimeur, et Henri Duke, un homme âgé de trente-huit ans.

Cinq cas d'insolation avaient été rapportée à la nolina à onza henres du ma.

portée à la poltee à onze heures du ma-tin. Le total des cas d'insolation rapportée hier s'est élevé à treute-huit.

de mort.